

Zeitschrift: Bauen + Wohnen = Construction + habitation = Building + home : internationale Zeitschrift

Herausgeber: Bauen + Wohnen

Band: 20 (1966)

Heft: 12

Rubrik: Résumés

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Résumés

Franz Füg
et Gérard Staub, collaborateur Peter
Rudolph
Ingénieur de la construction: Marcel
Desserich
Ingénieur d'aération et chauffage:
Walter Wirthensohn

Eglise à Meggen, près de Lucerne
Durée de la construction: 1964-66

(Pages 455-469)

En 1961, le jury du concours constitué par le presbytère a recommandé l'exécution du projet. Au départ, dans le plan, il était prévu: que la différenciation est réalisable dans une forme simple, que les 2 principes d'une église-chemin et église-local peuvent être réunis (Rudolf Schwarz), que la concentration des fidèles autour de l'autel est possible sans ordre radial, que le sacré n'est pas la tâche des constructeurs et que l'«ornement» ne doit pas être ajouté car il doit ressortir de la construction elle-même.

Pour que les proportions ne soient pas seulement déterminées par le goût et les conditions techniques, on a réparti le plan sur 5 pentagrammes situés de façon semblable dans un cercle.

La circonférence est identique à la dimension extérieure de l'église et le cercle est divisé en 360°. L'église est surélevée en spirale dans la plus grande longueur de laquelle sont présentés les heures et les jours de l'année solaire, visibles au sommet de l'appareil porteur et sur la plus haute couronne des plaques des façades.

Les constructions sur le terrain ont été exécutées en éléments préfabriqués: constructions-porteuse en acier, toits en plaques préfabriquées calorifuges, parois en éléments préfabriqués: dans l'église des plaques de marbre, dans la tour des disques de béton et des lamelles de bois, au presbytère, des plaques Durisol de la hauteur d'un étage et des cadres en acier vitrés.

La construction en acier a été décrite de façon très détaillée dans le Journal suisse de la construction 1966/18. Il faut cependant y ajouter la description de la tour:

Du point de vue statique, la tour représente une console encastrée avec un nombre d'oscillations propres de 2,3 Hz. Elle a été fabriquée en 5 parties dans l'atelier. La partie la plus basse de la tour a été ancrée dans les fondations en béton au moyen de 16 blocs de serrage Dywidag St. 80/106, ayant chacun une force précontrainte de 25 tonnes. Les 4 autres parties de la tour ont été placées les unes sur les autres au moyen d'une grue.

Dans chaque bâtiment, on a installé un chauffage à air chaud. L'air est soufflé dans l'église le long de toute la façade, à hauteur du sol, à travers une fente, l'air chaud sert également de dégivreur pour la façade qui s'élève à 13,5 m. En été, l'air frais est utilisé pour aérer et, pendant la nuit, pour rafraîchir. Les installations peuvent être mises en marche soit automatiquement, soit manuellement, la température est réglée automatiquement.

Les façades de l'église sont garnies de plaques de marbre de 150×102 cm et leur épaisseur est de 28 mm. Les plaques près des supports du toit mesurent 148×139×2 cm. La clarté, dans l'église, dépend de l'épaisseur des plaques. Elle représente 1,5 à 1,8% de la clarté extérieure. La transmittance moyenne, la veine et la

couleur des plaques vues contre la lumière, varient d'un bloc à l'autre mais se ressemblent à l'intérieur de chaque bloc.

La couleur des plaques de marbres blanches-grises passe, contre la lumière, au brun, gris et couleur de sable. La clarté et la couleur de la lumière à l'intérieur de l'église ainsi que les couleurs des plaques varient, sous l'influence de la clarté extérieure et de la radiation solaire.

Grâce à des plaques de toit insonorisées, la durée de retentissement d'orgue, en moyenne, à 2,5-2,7 secondes quand l'église est pleine. L'orgue détaché se présente sous deux aspects à l'image des orgues baroques espagnoles: vers l'intérieur de l'église, il présente ses pipes en étain, vers l'avant, des pipes en bois.

Gustav Peichl, Vienne

Couvent des dominicaines à Vienne-Hacking (internat de jeunes filles)

(Pages 470-475)

Le projet prévoyait la construction d'un internat pour une centaine de jeunes filles de 6 à 18 ans. Le terrain choisi était un parc planté de vieux arbres, en pente douce vers l'est. Une route d'accès dessert la propriété depuis l'est. L'entrée de l'internat est placée sur le côté nord.

Sur le côté supérieur de l'ensemble s'étendent deux salles, une halle de gymnastique et une salle mixte (avec entrée propre vers le sud-ouest). Les maisons d'habitation et d'étude sont groupées sur la pente, disposées en ligne le long d'un corridor courant au rez-de-chaussée. Au niveau supérieur, accessible par un escalier interne, se trouvent à chaque fois six chambres à trois lits et deux chambres à un lit. On parvient ainsi à constituer de petits groupes d'une vingtaine de jeunes filles, groupes qui ne se rencontrent que pour manger et jouer.

Ailes d'habitation et halls sont reliés par deux corridors et halls latéraux. Les matériaux employés pour la construction sont le béton apparent et le pin.

Y. C. Wong, R. Ogden Hannaford, Associates, Chicago

Huit maisons en échelonnement à Chicago

(Pages 476-478)

Huit maisons en échelonnement de conception très simple, de haute qualité dans la construction, très ouvertes sur l'extérieur et pourtant d'un confort très intime.

Deux dalles de béton préfabriquées ont été posées sur deux murs réfractaires en brique espacés de 6,70 mètres. L'une des dalles forme le sol du premier étage, un peu plus court, l'autre la dalle de toiture.

Le plafond du rez n'atteint pas la fenêtre sud, mais s'arrête à un mètre environ de cette dernière. Ainsi, l'espace habitable du rez apparaît-il haut de deux étages.

Sur la face nord, on entre dans la maison en passant par une «pièce de famille», ouverte directement sur la cuisine. De cette pièce, servant au travail, aux repas et aux jeux, un escalier conduit librement à l'étage des chambres à coucher.

Au centre des maisons, au rez, se trouvent les locaux pour le service et le bain, au premier se trouve une deuxième salle de bain. Le rez est un peu inférieur au niveau du jardin aménagé au sud. Ce jardin est de la grandeur de la salle de séjour et est entouré de murs de deux mètres de hauteur. Ce jardin constitue le prolongement de l'habitation, surtout en été.

Au niveau supérieur, la chambre sud peut être aménagée en studio, en grande chambre pour les parents ou en deux petites chambres à coucher. Surface habitable de la maison: 180 m².

Knud Friis et Elmar Moltke Nielsen, Copenhague

Maisons en série à Ebeltoft, près de Copenhague

(Pages 479-481)

Le problème des logements à loyers modérés peut être résolu de diver-

ses manières, soit par la construction de grands blocs d'habitation, soit par la construction de maisons en série ou en échelonnement.

Notre exemple danois est le résultat heureux d'une tentative faite dans un faubourg de Copenhague. Des maisons destinées à loger deux retraités chacune ont été construites au milieu d'un ensemble de maisons pour une famille. Ces vieillards ne sont dès lors pas isolés et peuvent vivre au sein d'une population jeune et d'enfants. Les architectes ont su conférer une belle cohérence à l'ensemble par une disposition en arc de cercle. Ainsi, le grand pré sur lequel sont construites ces maisons forme une sorte de cour verte de grande dimension.

Ces maisons sont d'apparence modeste, tout comme le matériau employé: briques crépies pour les murs extérieurs et allèges, voligeage en bois sombre, portes et fenêtres en bois sombre également.

Carl R. Frederiksen, Mogens Hammer, Henning Moldenhawer, Hubert Paulsen, Copenhague

Colonie d'habitation au Stampedammen à Usserad près de Hørsholm

(Pages 482-484)

L'agglomération comprenant 58 maisons est située près d'une grande étendue d'eau, dans le voisinage d'une forêt et d'un paysage de cultures. Avec cet exemple, les architectes danois nous donnent la solution au problème posé par l'érection de petites unités d'habitation s'ajoutant à des agglomérations existantes.

Ce complexe est constitué de groupes de 4 à 6 maisons ayant chacune son propre jardin, limité soit par le mur des maisons voisines, soit par un mur très bas, laissant ainsi la vue libre sur le paysage de la campagne danoise.

Les ruelles de ce village constituent de véritables attractions, grâce surtout à leurs petits murs peints en blanc qui offrent au visiteur d'innombrables surprises. Ces ruelles servent également de places de jeux pour les enfants qui disposent encore de 6 autres endroits spécialement aménagés pour eux.

Il existe 2 types de maisons dont la grandeur est identique. Au type A, l'entrée se trouve à l'est et conduit dans un hall qui sépare le salon de la salle à manger. Le salon précisément est situé au sud tandis qu'au nord se trouvent la cuisine-salle à manger et 3 chambres à coucher dont les fenêtres, au sud, donnent sur le jardin.

Au type B, il faut traverser un jardin intérieur pour accéder à l'entrée ce qui diminue un peu la valeur d'habitation de la maison. Les chambres à coucher sont situées ici au sud et leurs fenêtres regardent vers l'ouest. La salle à manger, la cuisine et le salon se trouvent dans l'aile ouest, leurs fenêtres donnent vers le sud.

Jean Fehmerling, Rungstedt Kyst, Danemark

Projet d'habitations en terrasse à Ormesson près Paris

(Pages 485-488)

Ormesson sur Marne est à environ 15 kilomètres du centre de Paris. La bourgade est sise à proximité du château d'Ormesson. Une société immobilière envisage d'aménager une zone résidentielle sur un terrain de 17 ha. Elle comprendrait 340 maisons familiales de différentes grandeurs, mais les maisons de 4 à 5 pièces domineraient en nombre. Le terrain descend en pente de 10-15% vers le sud et la Marne. Pour le moment, le projet prévoit 6 groupes de maisons desservies par paires par une rue en pente. Ces rues de lotissement aboutissent chacune à une place (4 en tout) permettant de tourner. Comme la pente est relativement abrupte, il sera possible de construire des garages sous la terrasse de jardin. Chaque groupe comprendra une maison de plusieurs étages pour plusieurs familles, avec logements de 2, 3 et 5 pièces, ces derniers conçus comme des maisonnettes. De presque toutes les maisons, la vue est dégagée sur la vallée de la Marne. Le tout promet de devenir un ensemble très vivant et bien proportionné.

Richard Neutra, Los Angeles
Architecte pour contact à Suisse:
Christian Trippel, Zurich
Collaborateur: Bruno Honegger, Zurich

Maison d'habitation «Casa Tuja», sur la pente boisée du Monte Verità, Ascona

(Pages 489-496)

Les fameuses pentes au sud du Monte Verità à Ascona étaient déjà partiellement couvertes de constructions quand le futur propriétaire commença à rechercher un terrain. Il trouva un terrain à bâtir présentant suffisamment d'avantages, à l'extrémité nord de la zone classique du Monte Verità, dans une situation tournée vers l'est, avec une vue magnifique sur le Monte Tamaro et la plaine de Magadino. Ainsi, ce terrain ne se trouve pas dans la direction du lac et des îles Brisago où sont bâties la plupart des demeures des «citoyens du monde».

Cette situation vers l'est sur une pente abrupte et boisée présentait en pointe, plantée d'arbres, de sorte maintes difficultés à l'architecte. De qu'il était indispensable de construire plus, le terrain en triangle se termine le plus haut possible pour obtenir une vue agréable et beaucoup de soleil. Enfin, Monsieur Richard Neutra, l'architecte, devait satisfaire les exigences exprimées par le futur propriétaire et par son épouse. Il mit donc au point le plan suivant: grande superficie habitable, studio, chambre à coucher des propriétaires, salle de bain, WC, salle à manger-cuisine; dans un étage à hauteur du jardin: 2 chambres d'hôtes, avec salle de bain, locaux pour différentes installations et 2 garages.

Neutra divisa l'étage habitable en 2 zones: une zone basse, regardant vers l'est et l'autre, 3 marches plus haut, tournée vers l'ouest et le paysage boisé.

La première zone est constituée d'un grand local de 10×6 mètres, à l'angle sud-est de la maison. Vers le nord, on a construit un petit studio et la chambre à coucher du couple. L'ensemble est vitré vers le sud, l'est et l'ouest au moyen de fenêtres allant du plancher au plafond et partiellement formées de portes coulissantes. La salle à manger est située à l'angle sud-ouest de la maison. De là, en automne, la vue porte, à travers les arbres, jusqu'au lac et aux îles proches.

L'entrée est située à l'endroit le plus bas du terrain, à l'angle sud-est. On entre dans la maison à l'étage situé à hauteur du jardin. Trois marches conduisent à un autre escalier au moyen duquel on accède au milieu de la zone habitée. Ainsi, le visiteur découvre subitement ces locaux et par-delà la terrasse, le magnifique paysage tessinois. Presque tous les locaux ont des portes donnant sur l'extérieur, portes coulissantes ou portes normales. Ainsi, les jardins eux-mêmes sont incorporés, pour ainsi dire, à la maison.

L'avant-toit en large porte-à-faux et les terrasses sont des caractéristiques de Neutra. On les retrouve donc ici. La zone habitée est parfaitement reconnaissable de l'extérieur grâce aux baies vitrées ininterrompues et aux portes coulissantes communiquant avec l'extérieur. A hauteur de jardin, les chambres d'hôtes montrent les mêmes conceptions.

Dans toute la maison, on a utilisé peu de différents matériaux. Le plancher, dans la zone habitable, consiste en marbre Cristallina blanc qu'on retrouve dans la construction intérieure de la cheminée dont un côté donne dans le salon et l'autre au studio. Il est enfin possible de fermer complètement la cheminée du salon quand on ne l'utilise pas.

Dans les chambres à coucher, le plancher est couvert de tapis tendu violet. Les salles de bain (parois comprises) sont faites de mosaïque en verre blanc.

Voici d'ailleurs, au sujet de cette maison, l'avis des propriétaires qui l'habitent: «Nous apprécions surtout l'impression de tranquillité, l'harmonie des proportions, la sensation de grandeur bien que les dimensions ne soient pas grandioses et enfin l'élégance de l'ensemble». Ce jugement répond aux objectifs de Neutra. Il s'agit donc d'une œuvre typique de cet architecte, caractérisée encore par l'attention vouée aux détails et la noblesse des couleurs et des matériaux choisis.